

à cheval, désignés sous le nom de *Hiang Ma*, détraoussaient les passants. Lieou Kin s'étant brouillé avec son collègue TCHANG YOUNG, l'un des huit eunuques composant sa bande, voulut le faire exiler à Nan King. Ce fut sa perte; une perquisition faite dans sa demeure amena la découverte d'immenses trésors et d'une quantité d'armes; convaincu de conspirer, Lieou Kin fut mis à mort dans sa prison (1510).

Dès cette époque on pressent que la dynastie chinoise est condamnée à succomber devant le premier adversaire sérieux qui se dressera devant elle; elle lutte avec peine contre de médiocres ennemis; les souverains témoignent d'une rare incapacité, et loin de profiter des leçons de l'expérience, ils retombent dans l'erreur, toujours fatale, de confier aux eunuques une part importante dans l'administration, quand elle n'est pas prépondérante. Les Ming représentent une période de décadence : dans l'art comme dans la littérature, on ne rencontre rien d'équivalent à ce que nous avons vu sous les Soung, voire sous les Youen; ce ne sera que sous les quatre premiers empereurs mandchous que la Chine atteindra ce haut degré de puissance qui l'a conduite jusqu'au delà des T'ien Chan et lui donna l'hégémonie au Tibet. Les Ming nous offrent peut-être la période la moins intéressante de l'histoire de la Chine alors repliée sur elle-même. L'arrivée des étrangers dans l'empire offre seule quelque importance, car elle prépare l'avenir.

La révolte du prince de Ngan Houa à Ning Hia fut rapidement étouffée par Kieou Yuei et les rebelles faits prisonniers furent mis à mort. Les mécontents du Se Tch'ouan envahirent le Chen Si et ravagèrent le territoire de Han Tchoung, mais ils furent battus par le vice-roi de la province, LIN TSUN, à Toung Kiang; ils passèrent au Kouei Tcheou où ils furent rejoints par un autre rebelle FANG SEU, qui les entraîna à nouveau au Se Tchou'an où il espérait de se tailler un royaume avec Tch'eng Tou comme capitale. Après un succès, il fut écrasé à Nan Tch'ouan par KAO TSOUNG-HI, vice-roi du Se Tch'ouan, et obligé de se déguiser pour fuir (1512). Les Hiang Ma avec LIEOU LEOU